



Année 2010-2011

V) 4 décembre 2010 — la naissance de Jésus (1 – selon Matthieu)

Matthieu 1, 18-25

- 18 Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, sa mère, était accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit saint.*
- 19 Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement.*
- 20 Il avait formé ce projet, et voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit saint,*
- 21 et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."*
- 22 Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète :*
- 23 Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous".*
- 24 À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui son épouse,*
- 25 mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.*

*

Nous célébrons à Noël celui qui s'est bâti dans le sein de la Vierge Marie, un Temple, un Tabernacle, par lequel sa lumière demeure perpétuellement au milieu de nous (Jean 1). Rappelons-nous la promesse à David : c'est moi qui te ferai un Temple ; ce temple là n'est pas fait de main d'homme. C'est le signe qui nous est donné à travers Joseph.

Comme l'on sait, Matthieu et Luc sont les deux seuls auteurs du Nouveau Testament à donner un récit de la naissance de Jésus. Si Luc nous place pour cela dans la proximité de Marie, Matthieu s'intéresse plus particulièrement à Joseph. À travers cet homme — comme père adoptif de Jésus — transparaît que Dieu seul a l'initiative.

*

Dieu s'est bâti un Temple, le corps du Ressuscité. Sa parole de salut germe comme petit enfant — parole engendrée dans le sein de la Vierge Marie, sans l'intervention de l'homme. Cela pour que sa lumière demeure perpétuellement au milieu de nous.

Le problème de Joseph

Pour comprendre ce récit, il faut ne pas buter sur ce qu'il a d'inexplicable (comme celui de Luc). Évidemment que c'est incompréhensible et inexplicable ! Mais précisément, c'est le Dieu de l'inexplicable que Jésus nous fait rencontrer...

Le texte ne nous dit pas comment Joseph savait que Marie était enceinte par l'action du Saint Esprit ; on imagine qu'il suggère qu'à un certain point de la grossesse, Joseph commençait à se poser des questions sur l'embonpoint croissant de sa fiancée.

Passant sur ces questions, le texte nous présente Joseph au moment où il envisage de prendre des résolutions : rompre secrètement — Car « il était un homme de bien », nous dit l'Évangile.

Pour signaler la gravité de ce qui se passe, il faut savoir qu'à l'époque, les fiançailles étaient un contrat que normalement on ne rompait pas. C'était déjà un mariage, en quelque sorte ; une rupture était donc comme un divorce. Et il était inconcevable qu'avant le mariage proprement dit, le fiancé s'approche de sa promise. On restait à une distance relative, on était simplement promis l'un à l'autre, et cela ne se rompait pas.

D'où le problème qui se pose à Joseph : s'il ne rompt pas, on va le soupçonner lui d'avoir manqué de respect à sa promise ; et naturellement, de plus, il n'était peut-être pas non plus forcément enthousiaste à l'idée d'épouser une femme qui apparemment l'avait trompé. Mais s'il rompt, il expose Marie à l'humiliation publique, et par là-même à un avenir des plus sombres : ce qu'il veut lui épargner.

Joseph envisage donc une voie moyenne : la rupture secrète.

C'est un ange, perçu en songe, qui le retient de mettre son projet de rupture à exécution et le rassure sur la probité de Marie. (Joseph nous sera souvent montré dans son sommeil — trois fois — rencontrant des anges.) Le songe est le lieu de communication entre notre monde et les mondes supérieurs. Et Joseph doute d'autant moins de la parole angélique qu'il est vraisemblablement prêt à faire confiance à Marie.

L'initiative divine

Et cela rejoint son espérance de la venue prochaine d'un Messie, sauveur du peuple. Et voilà que c'est à lui qu'il est confié, selon la vision qu'il a en songe.

Ainsi Joseph, à son réveil, obéit à la vision angélique. Joseph adoptera donc Jésus.

Et là nous sommes directement concernés. Mais quel rapport entre l'adoption de Jésus par Joseph et nous ? me direz-vous. En quoi cette naissance me concerne-t-elle ? Qu'en est-il pour moi au-delà de la simple histoire de cette jeune fille, Marie, qui a un enfant sans que son fiancé n'y soit pour rien ?

Ce qui me concerne est là : Qu'est-ce que Joseph reçoit ? Joseph adopte Jésus comme son enfant. Comme le nom même de Jésus l'indique (1, 21), il porte le salut du Seigneur ; le nom Jésus signifiant « le Seigneur sauve » ; il est lui-même en sa chair, la lumière et la Parole de Dieu, notre vie éternelle, le projet de Dieu pour nous.

Eh bien, c'est cela qu'il s'agit pour nous aussi d'adopter : le salut de Dieu, son projet pour nous — pour que s'accomplisse la promesse selon laquelle Dieu sera avec nous : Emmanuel.

Où se résout le fameux dilemme, savoir si l'enfant s'appelle Jésus ou Emmanuel. Le Seigneur sauve, selon le nom « Jésus » — et ce salut est sa présence avec nous — Emmanuel, Dieu avec nous ; selon la promesse de la bénédiction : « le Seigneur est avec toi ». Jésus présence de Dieu parmi nous, demeure de Dieu, son Temple, ce qu'il nous faut être à notre tour.

Recevoir, comme Joseph l'a reçu, le don miraculeux de Dieu, c'est cela être sauvé.